

Voici le nouveau poumon vert de Sarcelles

Avec le réaménagement du Petit Rosne, qui coule à nouveau à l'air libre, un site très aéré ouvrira à l'automne au village, dans le centre ancien de la commune.

« SI VOUS METTEZ UNE PHOTO en disant aux lecteurs que nous sommes à Sarcelles, ils ne vous croiront pas ! » s'amuse Nathalie Cadiou, paysagiste chargée du projet de réouverture du Petit Rosne. La petite rivière, qui traverse le village de Sarcelles, a désormais quitté sa dalle bétonnée pour retrouver l'air libre.

Le chantier, porté par le Syndicat intercommunal d'aménagement hydraulique (SIAH), devrait être achevé définitivement à l'automne. Mais les habitants peuvent dès aujourd'hui découvrir ce véritable poumon vert aménagé au centre de leur ville, entre la rue Pierre-Brossolette et la salle André-Malraux. « Ce qui est agréable ici, c'est que mis à part les avions, l'endroit est très calme, poursuit la paysagiste, chef de projet à l'atelier Cepage. On n'y entend pas du tout le trafic routier. »

« Le Petit Rosne pourra sortir de son lit, sans pour autant que cela aboutisse à des inondations »

Eric Chanal, directeur général du Syndicat intercommunal d'aménagement hydraulique

Le projet, d'un coût d'environ 800 000 €, s'inscrit dans la continuité de la première réouverture du Petit Rosne, en 2003, sur environ 60 m en amont. Il est mené plus globalement après la prise de conscience qui avait suivi les inondations de 1992 où le centre ancien de Sarcelles était resté sous environ un mètre d'eau durant une quinzaine de jours. Trois bassins de retenue avaient ensuite été aménagés à la plaine de Chauffour.

Pour mener à bien ce projet, le SIAH a souhaité concilier les aspects hydrauliques et écologiques, sans oublier l'aspect sécuritaire. « Nous avons fait en sorte de créer des zones où la rivière pourra déborder de façon maîtrisée, explique Eric Chanal, directeur général du syndicat. Le Petit Rosne aura la capacité à sortir de son lit sans pour



Sarcelles, hier. Un chemin a été créé tout autour de la rivière, avec trois passerelles et un ponton. De nombreux panneaux pédagogiques seront également installés pour les habitants. (LP/AL)

autant que cela aboutisse à des inondations. »

Outre les zones de crue, le SIAH, qui a travaillé en collaboration avec la ville et l'Association sarcelloise de sauvegarde et d'aménagement des rivières et des sites (Assars), a souhaité créer des zones de débit plus lent. « Les espèces ont besoin aussi bien de zones rapides et de zones lentes », poursuit le directeur.

La faune et la flore ont ainsi été bichonnées, avec de nombreux végétaux plantés. « Nous avons également déposé des graviers au fond

de l'eau afin de créer des caches pour les poissons, abonde Nathalie Cadiou. Des zones humides ont été aménagées, ce qui permet de créer des mini-mares où l'eau reste stockée lorsque la rivière monte. Ce sont des zones particulièrement appréciées par les libellules ou les batraciens. »

Présent lors d'une visite de chantier organisée hier matin, le député-maire (PS) de Sarcelles, François Pupponi, ne cache pas sa satisfaction. « C'est une grande réussite, Cela aère le village et met en valeur tout le secteur, qui était complète-

ment sous-utilisé. La promenade est magnifique. »

De son côté, la ville participe au projet en construisant des escaliers qui assureront un lien avec les jardins de la Maison du patrimoine, mais aussi en mettant en place l'éclairage qui permettra de valoriser le méandre, bordé par un petit chemin piétonnier. De nombreux panneaux pédagogiques seront également mis en place. Quant aux places de stationnement situées près de la rue Pierre-Brossolette, elles sont conservées par la ville.

ANTHONY LIEURES